

ici au service de ses chers Normands. « Il ne voulut pas abandonner ses compatriotes, après les avoir suivis dans cette contrée lointaine. Il demeura avec eux plus de trente ans, et voulut mourir au milieu d'eux..... C'est lui qui ouvre la liste de ce magnifique clergé séculier qui depuis plus de deux siècles, et demi régit avec tant de sagesse le peuple canadien. Sa figure, douce et sympathique, semble nous sourire au portique de notre histoire, avec tout le charme que donnent au vrai mérite la modestie et l'humilité..... »

« L'église paroissiale de Thury est sous le vocable de Saint-Sauveur ; de là le nom de *Saint-Sauveur* donné généralement à M. Le Sueur par les Canadiens : il était bien plus connu sous ce nom que sous celui de Le Sueur. Il est évident qu'en l'appelant ainsi on savait qu'on ne lui rappelait que de doux et agréables souvenirs. »

M. Gosselin nous donne des détails extrêmement intéressants sur Thury-Harcourt, l'ancienne paroisse de M. Le Sueur. Puis il nous montre le brave curé normand travaillant au défrichement des terres de l'Hôtel-Dieu, et de celles de son ami Bourdon, sur le côteau Sainte-Geneviève, « précurseur de tant de missionnaires canadiens qui ont ouvert le pays à la culture et à la civilisation. »

Il nous raconte ensuite ses travaux comme premier chapelain de l'Hôtel-Dieu, et comme premier missionnaire de la Côte-Beaupré. Il nous le montre baptisant les enfants de ses compatriotes, bénissant leurs mariages, assistant à leurs noces, se faisant au Canada leur ami, leur protecteur, leur père. Il y a là des scènes charmantes qui intéresseront spécialement les familles, dont les ancêtres eurent des rapports avec M. de Saint-Sauveur.

Il y a beaucoup de notes au bas des pages à en voici une qui nous a procuré un plaisir qu'on comprendra aisément :

« A quelques kilomètres de Thury-Harcourt se trouve Combray, petite commune de 280 habitants. C'est de là que vint Gabriël Gosselin, l'ancêtre de tous les Gosselin du Canada. Il se maria à Sillery, près de Québec, en 1653 : voici l'acte de son mariage :

« Le six-huit d'août 1653 furent mariés solennellement à Sillery par le R^e P. Jean de Quen, ayant commission, Gabriël Gosselin et Françoise Lelièvre, fille de Christophe Lelièvre et de Georgette Clément, native de Nancy, en Lorraine. Témoins furent Denis-Joseph Ruetta d'Auteuil et Pierre Gourdeau dit de Beaulieu. Les bans furent cités au préalable à Québec dans la paroisse. »

« Il y a à Combray, nous écrivait naguère le regretté chanoine Sauvage, une vieille église des XII^e et XIII^e siècles ; la même, par conséquent, où vos ayeux furent baptisés. Elle comptait 43 feux (environ 215 habitants) avant la Révolution. Le patron de l'église était saint Martin. Le seigneur présent à la cure. »

« Il y a à Combray un petit hameau qui porte encore le nom de *les Gosselins*. »

Voici les dernières lignes de la monographie de M. Le Sueur :

« Le grand et magnifique faubourg Saint-Sauveur occupe en partie le terrain concédé autrefois à M. Le Sueur, ancien curé de Saint-Sauveur de Thury, et qui était le prolongement du fief Saint-François jusqu'à la rivière Saint-Charles. *Saint-Sauveur* ! Voilà le premier nom qu'on entend prononcer quand on entre dans Québec par le chemin de fer du Pacifique. Ce nom rappelle